

Jean Roche
06700 Saint-Laurent-du-Var

Contribution au Débat Public sur le Contournement de Nice

Le dossier du Débat Public semble bien construit. Il donne le résultat d'études préliminaires de divers scénarios, en fonction des perspectives d'évolution du trafic pour l'avenir, pour arriver à proposer trois solutions.

Avant tout, je m'insurge contre ceux qui, contestant contre toute évidence les chiffres avancés dans le dossier pour l'évolution du trafic, nient la nécessité de ce projet.

Bien au contraire, il me semble que l'asphyxie du réseau autoroutier est beaucoup plus proche de nous que ne le laisse entendre le dossier. Déjà aujourd'hui à certaines heures, que de difficultés de circulation pénalisant les usagers, occasionnant temps perdu, aggravant les pollutions. Si rien n'est fait, la situation deviendra catastrophique. Car c'est toute la vie économique et la qualité de vie qui sont pénalisées et le seront de plus en plus. Les difficultés de circulation pénalisent les entreprises et leurs salariés, rendent la vie difficile aux particuliers et aux touristes. Quel attrait peut avoir sur ces derniers un département asphyxié ? Quelle incitation pour les entreprises à s'installer ou se développer dans le département s'il est congestionné et si l'accès au premier pôle d'activité (Sophia-Antipolis) est difficile ? Prospérité du tourisme et de l'économie en général est primordiale pour le département. Qualité de vie n'est pas synonyme d'asphyxie.

Comment certains peuvent-ils être aveugles au point de vouloir bloquer toute solution, pénalisant ainsi la très grande majorité des habitants ? Il n'y a aucune raison que ces tenants de l'immobilisme soient les seuls à être écoutés. D'autant que leurs arguments ne sont pas réalistes. L'amélioration à venir des transports publics, dont le dossier tient compte d'ailleurs, ne pourra, à mon avis, qu'infléchir le taux d'augmentation du trafic, peut-être au mieux le ramener à près de zéro. Mais le trafic ne diminuera pas. Dans quelque temps, nous disposerons de véhicules électriques non polluants, ce qui fera tomber une partie des arguments avancés aujourd'hui pour la limitation de l'usage des voitures particulières.

Puisqu'il est vraiment nécessaire et urgent de faire quelque chose, venons-en aux trois solutions proposées.

La solution 3 d'aménagement sur place, à l'Est du Var est la plus mauvaise des solutions proposées. Ce n'est même pas une vraie solution. C'est du replâtrage qui ne résout pas grand-chose, et ceci pour un coût non négligeable. Dans ce secteur, le trafic de transit n'a rien à faire sur le tracé difficile et plutôt accidentogène de l'A8 avec ses échangeurs urbains. Rien n'est prévu à l'Ouest du Var, qui sombre dans l'asphyxie. La solution que certains appellent 4, combinaison de la 1 à l'Ouest et de la 3 à l'Est, n'est pas bonne à cause de sa partie Est. Il faut bien sûr à l'Est, pour le trafic de transit, deux tunnels souterrains quasiment rectilignes, beaucoup moins dangereux que le tracé actuel tourmenté de l'A8.

Pour moi, la meilleure solution est la solution 2, ou solution longue. C'est la meilleure à l'Est comme à l'Ouest. La solution courte a l'inconvénient de se raccorder à l'A8 au même niveau que le futur échangeur de Biot et d'obliger logiquement à passer la section Biot-Antibes à 2x4 voies. Là aussi, tout le trafic de transit devra passer par l'échangeur d'Antibes, ce qu'évite la solution longue. En outre la position de l'échangeur Sophia-Antipolis de la solution longue semble bien plus adéquate que pour la solution courte et devrait permettre une meilleure irrigation du pôle d'activité, déchargeant un peu mieux l'échangeur d'Antibes, qui en a bien besoin à certaines heures. De plus la différence de coût entre les deux solutions semble minime en regard des avantages de la solution longue.

Conclusion : oui à la solution 2 ou solution longue et oui à sa réalisation le plus vite possible avant que le département ne meure asphyxié.